

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Force de traction médullaire : une notion émergente et importante

>> Physiologie

Phénomène physiologique, la force de traction médullaire explique certaines affections de l'animal en croissance. Insensible à l'hormone de croissance, la moelle épinière grandit en effet moins vite que son support, la colonne vertébrale. Des anomalies peuvent alors conduire à différentes entités pathologiques.

Entre autres notions émergentes en ostéopathie, il y a celle de force de traction médullaire (FTM). Elle vient combler un champ de pathologies important de l'animal (de l'Homme aussi ...) en croissance.

Nous avons tous appris ce qu'était le phénomène d'ascension apparente de la moelle épinière. Ce phénomène est induit par le fait que la moelle épinière, insensible à l'hormone de croissance, grandit moins vite que la colonne vertébrale qui la contient. Cela donne naissance :

- à la queue de cheval ;
- au *filum terminale*, constitué de pie mère, toujours attaché sur les vertèbres caudales ;
- alors que le tronc médullaire s'arrête en L7 chez le chien, en S1 chez le cheval, en L2 chez l'Homme.

C'est un phénomène physiologique, automatique et qui, comme tout mécanisme corporel, peut, s'il ne s'effectue pas correctement, engendrer des pathologies.... Mais lesquelles ?

Physique pure en cause

Un article d'Antonio Ruiz de Azua Mercadal (ostéopathe barcelonais) nous ouvre des pistes fort intéressantes.

La physique pure est en cause ici :

- le principal problème pouvant survenir est un retard dans l'adaptation de la moelle à la traction et à la tension engendrées par la croissance des vertèbres ;
- une traction trop forte empêche la remontée du cône médullaire dans le foramen et une modification des courbes et de la plasticité vertébrales ;
- une tension qui détruit les cellules nerveuses et occasionne des désordres nerveux ou de la syringomyélie.

L'image du collier de perles est ici la plus significative. Une diminution de la longueur du fil (moelle trop tendue) déformerait les perles (vertèbres) si elles étaient déformables (A), sinon elle modifierait leurs courbes (B), ou le fil trop tendu s'effiloche (C).

Au niveau pathologique :

- selon la précocité du phénomène (vertèbres avec encore du cartilage ou non) ;
- selon la force de traction engendrée (normalement : 20/40 g, pathologiquement jusqu'à 400 g).

Cela créerait ou favoriserait une revue de pathologie toutes espèces de ce type :

- cas A - des déformations vertébrales : platibasie, arnold chiari, wobblers... ;
- cas B - scoliose, dos de carpe... ;
- cas C - spasmes, syringomyélie, hydrocéphalie.

Techniques d'ostéopathie tissulaires

Livrée tel quel, cette notion paraît assez éloignée de nos « paradigmes habituels » pourtant elle paraît très séduisante.

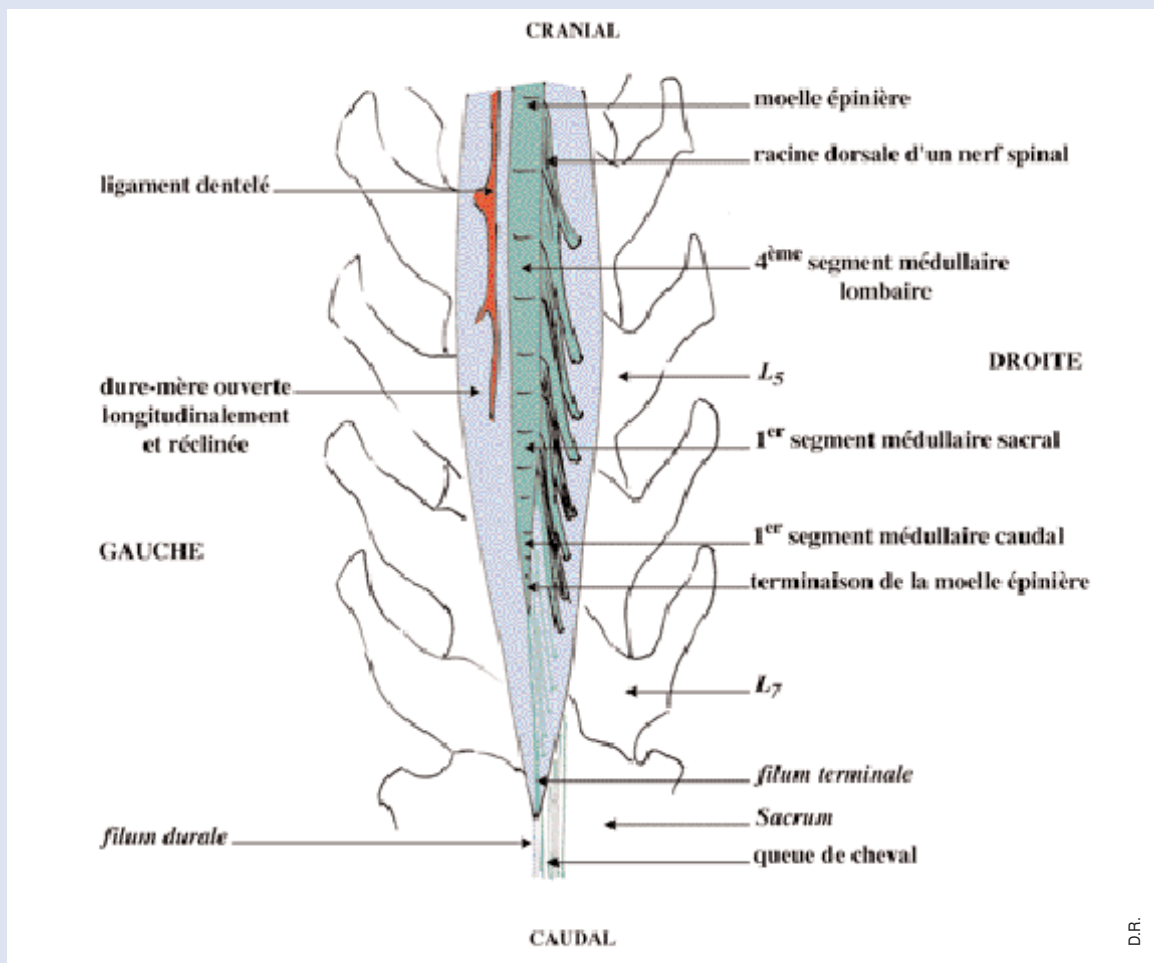
Si la mesure de la force de traction est difficile à réaliser :

- la position du cône médullaire variant selon la position corporelle, cela rend inutile radios et scanners ;
- la mesure *in vivo* au cours d'une chirurgie reste la référence... ;
- par contre les techniques d'ostéopathie tissulaires permettent à la fois de tester le phénomène et de le corriger en partie...

Quelques articles à venir permettront de mieux comprendre le phénomène par le biais de cas cliniques. ■

>> Encore plus d'infos !

Lire les articles consacrés à ce thème dans *Ostéo4pattes* ainsi que leur bibliographie. Site Internet : <http://www.revue-osteo4pattes.eu/spip.php?page=recherche&recherche=FTM>.



Un dessin du cours d'ostéopathie de l'école vétérinaire de Nantes de Claire Douart pour visualiser le cône médullaire et le filum terminale.

D.R.